

Idéologies linguistiques à Ottawa-Hull (1939-1969): réseaux et discours de presse dans *Le Droit* et *Le Progrès*

France Martineau

Cette communication s'intéresse aux discours linguistiques dans la presse de la région de la capitale canadienne, Ottawa-Hull, entre le début de la Deuxième Guerre Mondiale (1939) et la Loi sur les langues officielles (1969).

Les discours linguistiques qui traversent la presse canadienne-française au Québec et en Acadie du 19^e s. lient étroitement le trinôme « langue, religion, nation » (Remysen, 2017; Croteau *et al.* 2018) et pour l'Acadie (Boudreau 2009 ; Ali-Khodja *et al.* 2018). Des tensions idéologiques existent toutefois chez les tenants de ces discours, entre une position de filiation et de survivance face à la France, qui voit en la langue anglaise une menace à l'identité canadienne-française, et une position plus libérale, ouvert sur la modernité (politique et économique) venant des États-Unis.

Dans le contexte qui voit s'affirmer peu à peu l'identité québécoise face aux autres communautés francophones hors Québec (entre 1939 et 1969), nous examinerons les discours linguistiques, dans deux quotidiens, établis de part et d'autre de la frontière provinciale entre le Québec et l'Ontario, *Le Droit* fondé en 1913 à Ottawa, et *Le Progrès*, fondé à Hull en 1924. Nous analyserons d'une part les chroniques de langue qui apparaissent de façon intermittente dans les deux journaux et d'autre part, les articles faisant écho à des enjeux linguistiques (conscriptioin ; Loi sur les langues officielles ; 24 juin, fête des Canadiens français, etc.). Nous montrerons que s'affrontent, de part et d'autre de la rivière des Outaouais, une élite locale franco-ontarienne, qui jouit d'un grand prestige et qui est étroitement liée aux réseaux cléricaux et académiques (couvent Rideau, université d'Ottawa, par exemple) et une élite locale québécoise plus axée sur des réseaux commerciaux et ses relations avec l'élite anglophone. L'étude des réseaux de ces agents de production (Heller 2010), notamment les liens de sociabilité (associations caritatives, par ex.) et familiaux des journalistes, permettent de comprendre les idéologies qui sous-tendent les discours linguistiques qui se manifestent dans ces journaux, plus conservateurs pour *Le Droit* et plus libéraux pour *Le Progrès*.

Références

- Ali-Khodja, Mourad, Annette Boudreau et Wim Remysen (2018). « Langues, idéologies et politique : regards croisés sur les discours de presse au Québec et en Acadie (1867-1912) », dans France Martineau, Annette Boudreau, Yves Frenette et Françoise Gadet (dir.), *Francophonies nord-américaines*, Presses de l'Université Laval, p. 429-469, coll. Voies du français.
- Boudreau, Annette (2009), « La construction des représentations linguistiques : le cas de l'Acadie », *Revue canadienne de linguistique*, vol. 54, no 3, Variétés du français au Canada (France Martineau, Raymond Mougeon, Terry Nadasdi et Mireille Tremblay, dir.), p. 439-459.
- Croteau, Jean-Philippe, France Martineau et Yves Frenette (2018), « Les représentations du Canada français et de sa langue dans la presse en 1912-1913 », dans Laurence Arrighi et Karine Gauvin (dir.), *Regards croisés sur les français d'ici*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 173-197, coll. « Les Voies du français ».

Heller, Monica (2010), « Media, the State and Linguistic Authority », dans Sally Johnson et Tommaso M. Milani (dir.), *Language Ideologies and Media Discourse : Texts, Practices, Politics*, Londres, Continuum International Publishing Group, p. 277-282.

Remysen, Wim (2017), « “La science des mots n’est pas forte à la Minerve et au Canada” : l’idéologie du standard et le pouvoir de la norme dans le journal montréalais *Le Pays* (1852-1871) », dans Paola Puccini et Isabelle Kirouac Massicotte (dir.), *Langue et pouvoir*, Bologne, I Libri di Emil, p. 13-33.

Coordonnées :

France Martineau

Professeure éminente

Département de français

Université d’Ottawa

Courriel : fmartin@uottawa.ca